

Les lumières du curé

Tout avait commencé avec une simple marche avec trois amies durant un beau soir d'été. Même avec la chaleur, j'aimais quand même porter un large coton ouaté pour mes larges épaules et des pantalons de sport, parce que c'est ce que je trouve le plus confortable, je portais aussi des bottes qui peuvent être aussi bruyantes que les pas d'un gorille. Mes longs cheveux non-attachés me faisait sentir la chaleur encore plus, mais j'étais heureux comme ils étaient. Éventuellement, une de mes amies regarda l'heure sur son téléphone et nous avait informés qu'il était 19 :00 et qu'elle devait retourner chez elle pour souper. Les deux autres m'avaient informé qu'elles aussi devaient retourner chez elles, à cause de l'heure.

J'ai décidé de continuer de marcher seul pendant un petit moment. Éventuellement, je suis arrivé dans la rue où se situe la Caisse Populaire Desjardins et l'Église de Waterloo. En passant proche du presbytère, je vois le curé dans le cadre de porte, en train de me saluer. Je me demande ce qu'il fait ici à cette heure, j'entends une voix, le curé me dit : « Vient ici petit! Je t'invite à venir prier avec moi! » Je décline poliment sa requête en lui disant que je ne suis pas religieux, mais quand je lui avais dit cela, il avait visiblement l'air fâché, et je crois avoir vu ces yeux briller et frémir légèrement, mais une voiture a passée derrière moi en même temps. J'ai décidé de continuer mon chemin. « C'était probablement juste un reflet d'une des lumières de la voiture ou peut-être des lumières qui venait de l'intérieur », pensait-je. Je continue de marcher en me questionnant sur

cet évènement. « Pourquoi est-ce qu'il m'avait invité à l'intérieur? C'était quoi cette lumière dans ces yeux? Qui était cet homme derrière lui? » questionnais-je.

Je suis revenu sur la même rue pour retourner chez moi et en passant proche des lieux sacrés, j'ai remarqué des lumières qui venaient des fenêtres, comme s'il y avait une lampe géante entrain de grésiller. Pour rendre les choses pires, il faisait très noir et je crois que la pluie était au courant de ce qui se passait. Ma curiosité me pique beaucoup trop, il faut que j'aille à l'intérieur. Je me suis rapproché de l'entrée du presbytère, j'ouvre la porte et d'un coup les lumières arrêtent. Il n'a absolument rien qui pouvait faire ces lumières et il n'y a personne. Je marche un peu plus profond à l'intérieur, en évitant les toiles d'araignées. On dirait que ce lieu était abandonné depuis des centaines d'années. J'avance encore, le plancher craque et il n'y a toujours rien. Je suis sorti du presbytère pour aller voir si j'allais avoir des meilleurs résultats à l'église, qui maintenant était le seul bâtiment qui a des lumières sortant des fenêtres.

Je suis rentré et la même chose se passe, rien, il n'y a personne et il y a des toiles d'araignées et des craques partout. Soudainement, le curé et l'homme apparaissent et ferment la porte de l'Église, mais ils ne me regardent pas. « Il faut que je me cache! », paniquais-je en me cachant derrière un banc. Les deux hommes n'ont pas entendu que j'ai sauté. Mon sang se glace, je peux me sentir affaiblir, je respire plus fort, je commence à trembler et je commence à avoir mal au ventre. Je rampe lentement plus loin, tout en restant collé sur le banc. Je les entends marcher vers moi. Tout mon corps tremble maintenant et je peux sentir de la sueur tomber comme une chute d'eau dans mon dos. Je continue de ramper vers la sortie. Éventuellement, je suis proche de la porte, je me

lève et je commence à lentement marcher vers la porte, mais mes bottes étaient trop lourdes et bruyantes, c'était trop tard. L'homme et le curé me fixent avec la même lueur qui venait de leurs yeux, je suis gelé, je ne sens plus mon corps et les deux hommes chantent. Quelques secondes plus tard, je reprends mes esprits, j'ouvre la porte et je fuis, jusqu'à ce que j'arrive chez moi, le plus rapidement possible, sans jamais regarder derrière moi.